

COURS D'ECONOMIE GENERALE

FILIERE : STT / CG, ACC & ACA

NIVEAU : Terminale

ENSEIGNANT : MOUYONG SIMON PRINCE

PLET TQG/ENSET DOUALA

Tel : 690 57 87 08 // 650 26 74 56

EMAIL : mayotprince01@gmail.com

PARTIE I : CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT

« La croissance est une transformation qualitative dont les résultats sont mesurables »_
R. ARON, dix-huit leçons sur la révolution industrielle, Gallimard 1962.

Les expressions « croissance » et « développement » sont deux notions proches, mais leurs contenus renvoient à des réalités différentes.

En effet, la croissance renvoie à une augmentation de la production en volume dans un pays alors que le développement quant à lui se définit en référence aux mutations structurelles.

La prise en compte des facteurs économiques ne suffit pas à appréhender le développement car il peut avoir croissance sans développement. Mais le plus souvent et de manière générale, une croissance soutenue s'accompagnera généralement de profondes mutations structurelles. Ce n'est qu'à ce moment qu'on peut dire que la croissance et le développement sont inséparables.

CHAP I : LA CROISSANCE ECONOMIQUE

LECON 1 : LES GENERALITES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir la croissance ;
- Mesurer la croissance et apprécier les indicateurs de croissance ;
- Citer les facteurs et les sources de la croissance ;
- Citer et expliquer les types de croissance.

I. DEFINITION, MESURE ET INDICATEURS DE LA CROISSANCE

1.) Définition

La croissance économique est l'accroissement durable de la production globale d'une économie. C'est aussi l'augmentation soutenue et durable du niveau d'activité économique. C'est un phénomène quantitatif de longue durée que l'on peut mesurer.

2.) Mesure et indicateurs de la croissance

a) Mesure de la croissance

La croissance économique se mesure par l'évolution d'un indicateur de dimension entre deux périodes (PIB ou PNB).

Soit t le « **taux de croissance du PIB** », on a :

$$t = \frac{\text{Valeur PIB}_{t+1} - \text{Valeur PIB}_t}{\text{Valeur PIB}_t} * 100$$

Interprétations :

- Si $t < 0$: Il y'a baisse de l'activité économique (On parle de récession) ;
- Si $t > 0$: Il y'a hausse de l'activité économique (On parle d'expansion) ;
- Si $t = 0$: Il y'a stagnation de l'activité économique.

b) Indicateurs de la croissance économique

Comme indicateurs de la croissance, nous pouvons citer :

- Le Produit Intérieur Brut (PIB) ;
- Le Produit National Brut (PNB) ;
- Le revenu National ;

- Les dépenses Nationales ;
- Le PIB/habitant ;

3.) Limites des indicateurs de la croissance

Les indicateurs de la croissance font l'objet de plusieurs limites à savoir :

- Ils ne prennent pas en compte l'influence des variations des taux de change ;
- Une partie de la production n'est pas prise en compte dans le calcul de ces agrégats¹ ;
Ex : le travail domestique, le travail bénévole, le travail clandestin et le travail du secteur informel², ...
- L'augmentation du PIB ou du PNB n'entraîne pas forcément une amélioration du bien-être, de la santé et de l'accès aux soins de qualité, de l'espérance de vie, de l'éducation, ...
- Ils ne mesurent que des biens et services marchands et ne tiennent pas compte de la production consommée ;

II. LES FACTEURS DE LA CROISSANCE

Comme facteurs de la croissance, on distingue :

- **Le Progrès Technique** : Il a trait à l'innovation et permet de découvrir de nouveaux procédés de fabrication ;
- **Le Facteur Capital** : Il est constitué par l'abondance des ressources financières ;
- **Le Facteur Travail** : Il est constitué par l'abondance des ressources démographiques et dont de main d'œuvre ou ressources humaines disponibles ;
- **Le Facteur Naturel** : Il est constitué par l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'homme par la nature ;

Ces facteurs peuvent aboutir à 2 types de croissance :

- ❖ **Une Croissance dite extensive** : lorsqu'elle résulte de l'augmentation quantitative des facteurs de production ;
- ❖ **Une croissance dite intensive** : lorsque l'augmentation de la production provient d'une utilisation plus efficace des facteurs de production existants.

¹ **Agrégat** : grandeur synthétique caractérisant l'activité économique d'un pays et obtenue en combinant divers postes de la comptabilité nationale. Les principaux agrégats sont : le PIB, le revenu national, le PNB.

² **Secteur Informel** : C'est un secteur qui fonctionne en marge de la législation économique et dont les activités ne sont prises en compte dans le calcul du PIB.

.....

**LECON 2 : CROISSANCE ET NOTIONS VOISINES,
CROISSANCE ENDOGENE ET CONSEQUENCES DE
LA CROISSANCE**

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- D'expliquer la croissance en rapport avec ses notions voisines;
- Définir la croissance endogène ;
- Enumérer et expliquer les facteurs de la croissance endogène ;
- Donner les avantages et les limites de la croissance.

I. CROISSANCE ET NOTIONS VOISINES

1.) Croissance et Expansion

Au cours de l'expansion il y'a augmentation du revenu national, mais sur une période relativement courte. On peut donc dire que l'expansion est une tendance réversible et de courte durée tandis que la croissance est une tendance irréversible et de longue durée.

2.) Croissance et Développement

La croissance est une notion quantitative qui se mesure à l'aide d'indicateurs macro-économiques, alors que le développement est une notion à la fois quantitative et qualitative qui se mesure à l'aide d'indicateurs micro-économiques.

3.) Croissance et Progrès Economique

Le progrès économique est l'ensemble des améliorations dans le domaine économique et social qui accompagnent la croissance.

Selon **François Perroux**, le progrès économique est « la propagation de la nouveauté aux moindres coûts humains dans un réseau de relations dont le sens s'universalise. »

Cette définition signifie que le progrès économique est marqué par des inventions et des innovations qui doivent se vulgariser rapidement sans créer des nuisances (pollution, bruits des machines,...).

4.) Le cycle économique

C'est l'alternance avec une périodicité et une amplitude relativement régulière des phases d'expansion et de récession de l'activité économique.

Un cycle économique se déroule en 4 phases à savoir :

➤ L'expansion :

C'est la phase du cycle économique caractérisée par la hausse sensible des quantités produites ainsi que du niveau de l'emploi.

➤ La Crise :

C'est le retournement brutal de la conjoncture économique qui marque la fin d'une période d'expansion.

➤ La récession :

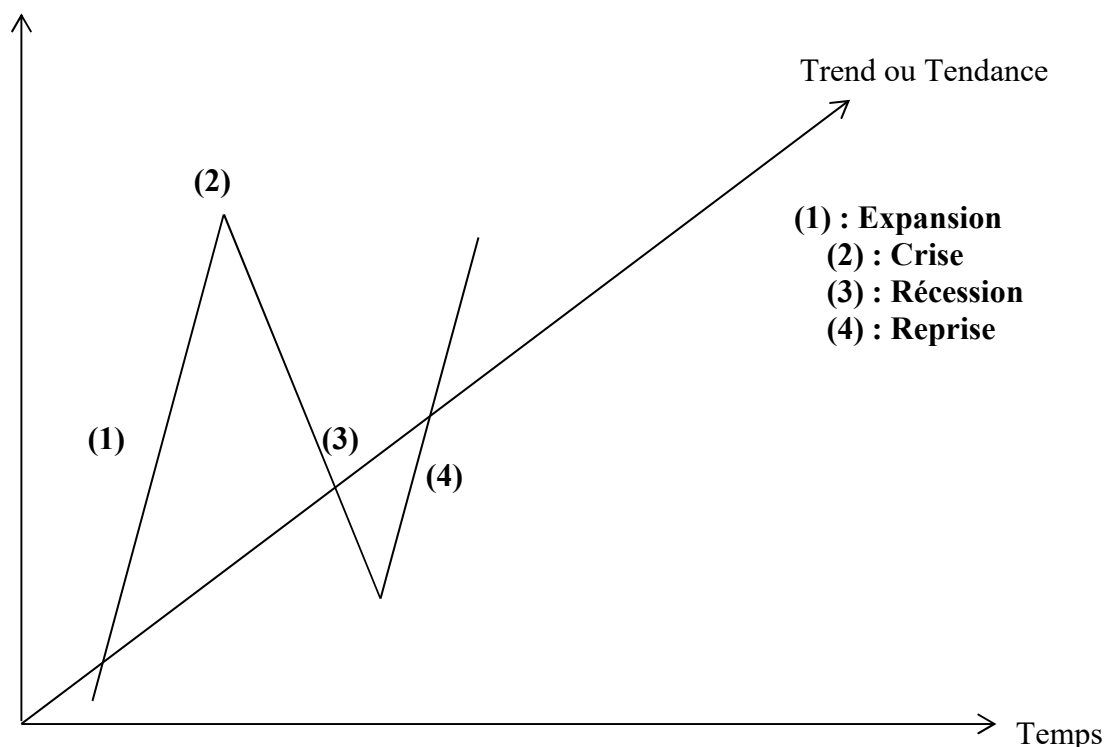
C'est la conjoncture économique caractérisée par la baisse de l'activité économique.

Cette période est marquée par une réduction du volume des activités économiques (volume des investissements, baisse de la demande des biens et services,...)

La dépression quant à elle est une situation marquée par des difficultés graves. Elle se rapproche de la récession mais se caractérise par une situation beaucoup plus critique.

➤ La reprise :

C'est le retour de l'économie à l'expansion.



SCHEMATISATION DU CYCLE ECONOMIQUE.

NB : La **Stagflation** est la conjoncture économique caractérisée par la coexistence d'une stagnation de la production et de l'inflation.

La stagnation économique est la situation économique dans laquelle le taux de croissance tend vers zéro.

Remarque : la stagnation est beaucoup plus proche de la croissance nulle³ que de la croissance zéro⁴.

5.) Typologie des cycles économiques

On distingue 3 types de cycles économiques à savoir :

- **Le cycle de KITCHIN ou cycle Court** (environ 4 ans) ;
- **Le cycle de JUGLAR ou cycle Moyen** (environ 8 ans) ;
- **Le cycle de KONDRATIEF ou cycle Long** (environ 50 ans).

II. LA CROISSANCE ENDOGENE ET SES FACTEURS

1.) Définition

La croissance endogène est la hausse de la productivité globale des facteurs résultants d'un progrès technique généré par le processus, lui-même associé à des interventions de l'Etat.

2.) Facteurs de la croissance endogène

Comme facteurs de la croissance endogène, on peut citer :

➤ **Le Capital humain**

Il s'agit de l'ensemble des capacités productives d'un individu en termes de savoir lui assurant des revenus monétaires.

➤ **Les Innovations technologiques**

Il s'agit des investissements dans le savoir, capable d'être à l'origine des nouvelles technologies.

➤ **L'action publique**

Il s'agit de la mise en place des infrastructures, des dépenses de santé, d'éducation, de consommation, ...

³ **Croissance nulle** : On parle de croissance nulle lorsque l'augmentation des indicateurs de dimension s'accompagne des nuisances et perturbations pouvant anéantir les effets de la croissance.

⁴ **Croissance Zéro** : On parle de croissance zéro lorsque d'une période à l'autre, la valeur des indicateurs de dimension reste stable et inchangée.

III. CONSEQUENCES DE LA CROISSANCE

La croissance entraîne un ensemble d'avantages, mais aussi de nombreuses limites.

1.) Avantages de la croissance

Comme avantage, on a :

- *L'amélioration du niveau de vie des populations ;*
- *Le développement des infrastructures (construction des autoroutes, des écoles, ...);*
- *La construction des logements sociaux modernes ;*
- *L'amélioration des soins de santé de qualité suite à l'élargissement des investissements dans les domaines de la santé ;*
- *Le développement des échanges et l'ouverture économique.*

2.) Limites de la croissance

Comme limite de la croissance, nous pouvons citer :

- *L'utilisation intensive des ressources naturelles ;*
- *La disparition de certains emplois (ex : la croissance entraînant l'innovation, la mise sur pied d'un système de production industrielle réduira le nombre d'employés et donc d'emplois);*
- *La détérioration des ressources naturelles (destruction de la faune et de la flore, pollution de l'environnement, ...) ;*
- *L'augmentation des inégalités (ex : inégalités sociales,...).*

.....

CHAP II : LE DEVELOPPEMENT

LECON 3 : NOTION DE DEVELOPPEMENT

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir les notions de développement et développement durable ;
- Citer les indicateurs du développement ;
- Définir et expliquer les composantes de l'Indice de Développement Humain(IDH) ;
- Expliquer les modèles de développement.

I. DEFINITIONS ET INDICATEURS DU DEVELOPPEMENT

1.) Définitions du développement et du développement durable

a) Définitions du développement

Le développement est l'ensemble des transformations techniques, sociales et culturelles qui permettent l'apparition et la prolongation de la croissance économique ainsi que la prolongation du niveau de vie.

François Perroux définit le développement comme « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à accroître cumulativement et durablement son produit global ».

b) Définitions du développement durable

Le développement durable est le développement qui permet de satisfaire et de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

2.) Les indicateurs du développement

Le développement se reconnaît à travers des indicateurs d'ordre social, économique, culturel et démographique.

a) Les indicateurs Socio-politiques

On dira d'un pays qu'il est développé en cas d'existence des indices suivants :

- Bonne espérance de vie de la population (amélioration de la longévité) ;
- Un fort taux d'alphabétisation (et donc un faible taux d'analphabètes) ;
- Une grande mobilité sociale et un accroissement rapide des classes moyennes ;
- Une démocratisation poussée de la vie politique ;
- Un faible taux de mortalité.

b) Les indicateurs économiques

Comme indicateurs économiques on a :

- Un fort revenu par tête mesuré par le PNB/Habitant ;
- La prédominance du secteur secondaire et du secteur tertiaire ;
- Une forte dépendance entre les secteurs économiques ;
- Une indépendance financière (ce qui entraîne une forte industrialisation) ;
- Un fort taux d'investissement ;
- L'absence de dualisme⁵.

Remarque : Le PNB est un critère de développement utilisé par la banque mondiale pour classer les pays. Cependant, il n'est pas un bon indicateur de développement car c'est un indicateur de dimension (Quantitatif) alors que le développement revêt un caractère beaucoup plus qualitatif.

II. L'IDH ET SES COMPOSANTES

1.) Définition de l'IDH (Indice de Développement Humain)

L'IDH est un indicateur publié par les Nations Unies pour mesurer le développement social et culturel des pays.

2.) Les composantes de l'IDH

L'IDH est déterminé par les paramètres suivants :

- La santé et la longévité, mesurées par l'espérance de vie à la naissance ;
- L'instruction et l'accès au savoir caractérisés par le taux d'alphabétisation des adultes et le taux de scolarisation des jeunes ;

⁵ **Dualisme** :

- Le niveau de vie mesuré par le PIB/Habitant.

Remarque : L'IDH, comme l'ensemble des indicateurs synthétiques, n'est pas exempt de critiques notamment :

- ❖ Le choix relativement arbitraire de ses composantes élémentaires ;
- ❖ Sa forte corrélation avec le PIB, ce qui pose la question de son utilité puisqu'il apporte peu d'informations supplémentaires ;
- ❖ C'est un indicateur macro-économique qui ne rend pas compte des inégalités de distribution du bien-être qu'il est censé mesurer.

Depuis la création de l'IDH en 1990, d'autres indicateurs consacrés chacun à des aspects plus spécifiques du développement humain sont venus s'ajouter. Il s'agit de :

- L'**IPH** (indicateur de pauvreté humaine) ;
- L'**ISDH** (indicateur Sexo-spécifique du développement humain) ;
- L'**IPF** (indicateur de participation des femmes).

III. LES MODELES DE DEVELOPPEMENT

Il existe plusieurs modèles de développement. Ces modèles peuvent avoir différents approches à savoir :

1.) L'approche séquentielle

Elle montre que pour arriver au stade de développement, un pays doit passer par certaines étapes. On retrouve Rostow avec les étapes de la croissance.

a) Le Modèle de développement de Rostow

Il montre que la croissance passe par 5 étapes :

➤ La société traditionnelle

Dans cette société il y'a prédominance des activités agricoles, les méthodes de production archaïques et un faible niveau d'éducation. La structure sociale est déterminée par la propriété foncière.

➤ Les conditions préalables au décollage

Au cours de cette étape, les hommes apparaissent animés de l'esprit d'entreprise. Il y'a apparition des facteurs de production et une meilleure efficacité de leur emplois, les progrès techniques et l'idée de profit.

➤ Les décollages ou take-off

C'est la phase au cours de laquelle la nouvelle société renverse les obstacles qui s'opposaient à sa croissance. On observe l'émergence d'une classe d'entrepreneurs qui s'endettent et investissent.

➤ **La marche vers la maturité**

L'économie se développe à une cadence régulière. Elle applique la technologie moderne à chacun de ses secteurs. Ses structures se modifient et ses frontières s'ouvrent au commerce international.

➤ **L'ère de la consommation des masses**

L'économie atteint un potentiel industriel important. Les gains de productivités entraînent un niveau de production et de consommation élevé.

b) Critique de la théorie de Rostow

Cette théorie est un processus linéaire et irréversible.

Le modèle est purement théorique parce que dans la réalité il est difficile de distinguer une étape de l'autre.

Il ne peut être utilisé comme un modèle standard car certains pays comme les NPI ont atteint un certain niveau de développement sans traverser ces étapes.

Il ne peut pas être adapté aux PVD car chaque pays a des particularités qui lui sont propres (ie que chaque pays a ses propres particularités).

2.) L'approche structurale

Elle montre que le développement passe par des réformes des structures de l'économie. Ainsi, comme réformes applicables nous avons :

a) La réforme agraire

Il s'agit des politiques de nature structurelle qui visent à modifier la répartition des terres par réduction de la propriété foncière.

b) L'industrialisation par substitution des importations

Elle consiste à remplacer progressivement les produits importés par les produits issus des productions nationales ou locales.

c) La redistribution du revenu national

Il s'agit de redistribuer les revenus vers les classes défavorisées de façon à augmenter la demande globale et à la réorienter vers les biens de consommation courante.

.....

CHAP III : LE SOUS - DEVELOPPEMENT

**LECON 4 : DEFINITION, ORIGINE ET
CARACTERISTIQUES DU SOUS - DEVELOPPEMENT**

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir le sous-développement et expliquer ses origines ;
- Citer les caractéristiques du sous-développement ;
- Expliquer et schématiser le cercle vicieux du sous-développement.

I. DEFINITION ET ORIGINE DU SOUS - DEVELOPPEMENT

1.) Définitions du sous - développement

Le sous – développement est la situation dans laquelle involontairement, les besoins fondamentaux des hommes ne peuvent être satisfaits.

C'est encore une situation où des blocages psychologiques, sociaux et économiques empêchent une population d'exploiter de manière optimale ses potentialités.

2.) Causes ou origines du sous – développement

On peut distinguer 3 types d'explications au sous – développement :

a) Le sous – développement comme phénomène naturel

Il s'explique par les conditions climatiques, la pauvreté en ressources naturelles, les conditions socio – culturelles et la surpopulation.

Cette approche néglige le caractère économique du sous – développement et nie l'efficacité de toute tentative de développement

b) Le sous-développement comme retard du développement

Cette théorie s'appuie sur les travaux de ROSTOW sur les étapes de la croissance économique. Cette analyse montre que les pays sous – développés se trouvaient dans la même situation que les pays développés avant la révolution industrielle.

Les retards actuels du sous-développement s'expliquent alors par une main d'œuvre certes abondante mais peu qualifiée, un taux d'épargne trop faible et une absence de véritables entrepreneurs.

c) Le sous-développement comme conséquence du développement

D'autres économistes refusent de considérer que les pays sous-développés suivent les traces des pays développés avec un siècle de retard car l'économie mondiale leur paraît dominée hier comme aujourd'hui par ces pays développés.

Le sous-développement correspond alors « au blocage de la croissance » selon l'expression de François Perroux résultant de la domination des pays développés.

Le sous-développement des uns serait alors la conséquence du développement des autres. Plusieurs manifestations de ce processus sont mises en avant à savoir :

- L'échange inégal qui maintient les pays sous-développés dans la production des produits de base d'origine agricole et minière, et les condamne à servir de débouchés aux produits manufacturés des pays industrialisés ;
- Le développement des cultures d'exportation réservées aux marchés étrangers au dépend des cultures vivrières permettant d'améliorer le niveau de subsistance des populations ;
- La dégradation des termes de l'échange⁶ qui appauvrit les pays sous-développés puisqu'ils achètent de plus en plus cher les produits étrangers alors que les prix des produits qu'ils exportent eux-mêmes diminuent ;
- Le développement du dualisme économique et social.

II. CARACTERISTIQUES DU SOUS - DEVELOPPEMENT

1.) Caractéristiques démographiques et sociales

Nous pouvons citer :

- L'explosion démographique ;

⁶ **Termes de l'échange** : Les termes de l'échange établissent une relation entre les quantités qu'un pays exporte et celles qu'il achète à l'extérieur avec le produit de ses ventes. Ou encore c'est un indicateur qui compare les prix des produits exportés aux prix des produits importés. (Voir leçon 11)

- Une natalité élevée ;
- Une population jeune ;
- La malnutrition et la sous-alimentation ;
- Le faible taux d'alphabétisation.

2.) Caractéristiques économiques

Nous avons :

- Le dualisme économique, qui est la coupure des structures économiques et sociales en deux groupes à savoir : un secteur moderne et un secteur traditionnel ;
- Un manque de complémentarité entre les différents secteurs économiques ;
- Une économie dépendante et fortement extravertie. (En effet les pays sous-développés produisent en fonction des besoins des pays développés et dépendent financièrement de ces derniers) ;
- Les techniques de production archaïques et rudimentaires ;
- Le manque d'infrastructures.

3.) Caractéristiques politiques

Nous citerons :

- Un faible développement des classes moyennes ;
- L'instabilité politique permanente ou récurrente ;
- L'absence d'une véritable démocratie (ce sont des pays où l'alternance au pouvoir est difficile).

Remarque : L'expression «**Tiers monde**» désigne l'ensemble des pays qui recherchaient une alternance politique et économique face au monde capitaliste⁷ et socialiste⁸. Cette expression ne se justifie plus de nos jours pour les raisons suivantes :

- ❖ L'idéologie socialiste est en perte de vitesse et les pays jadis du bloc socialiste sont de plus en plus gagnés par le capitalisme ;
- ❖ Certains pays longtemps considérés comme relevant du tiers monde sont devenus de nos jours des NPI (Nouveaux pays industrialisés. Ex : la Chine, la Corée du sud, Hong-Kong, Taïwan, le Brésil, l'Inde...)

⁷ **Capitalisme :**

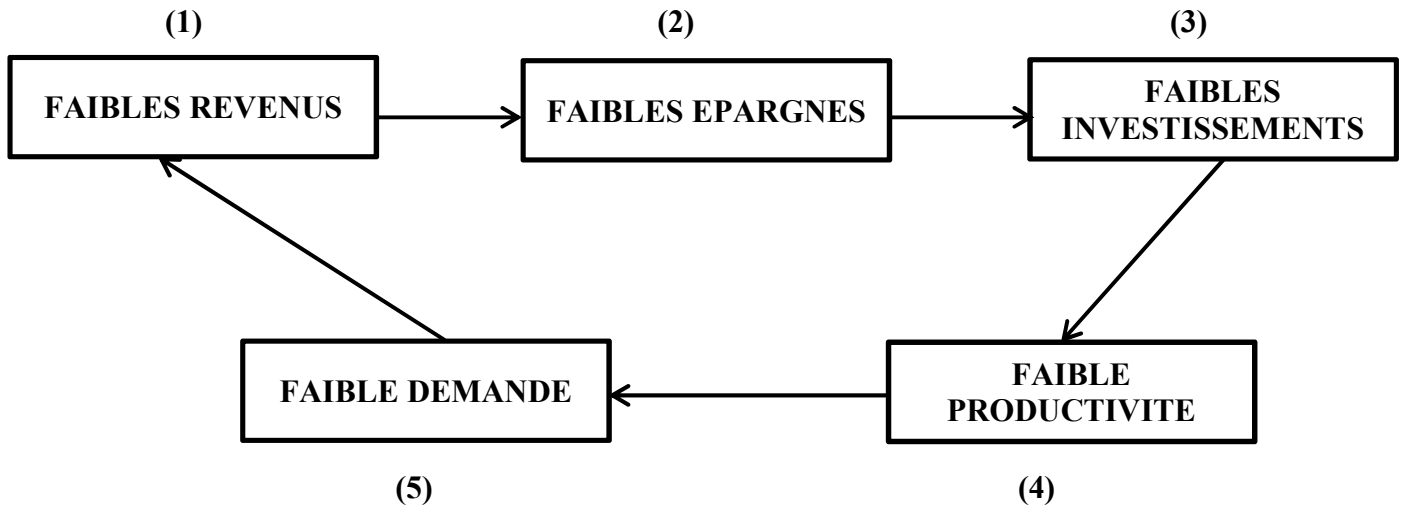
⁸ **Socialisme :**

III. LE CERCLE VICIEUX DU SOUS - DEVELOPPEMENT

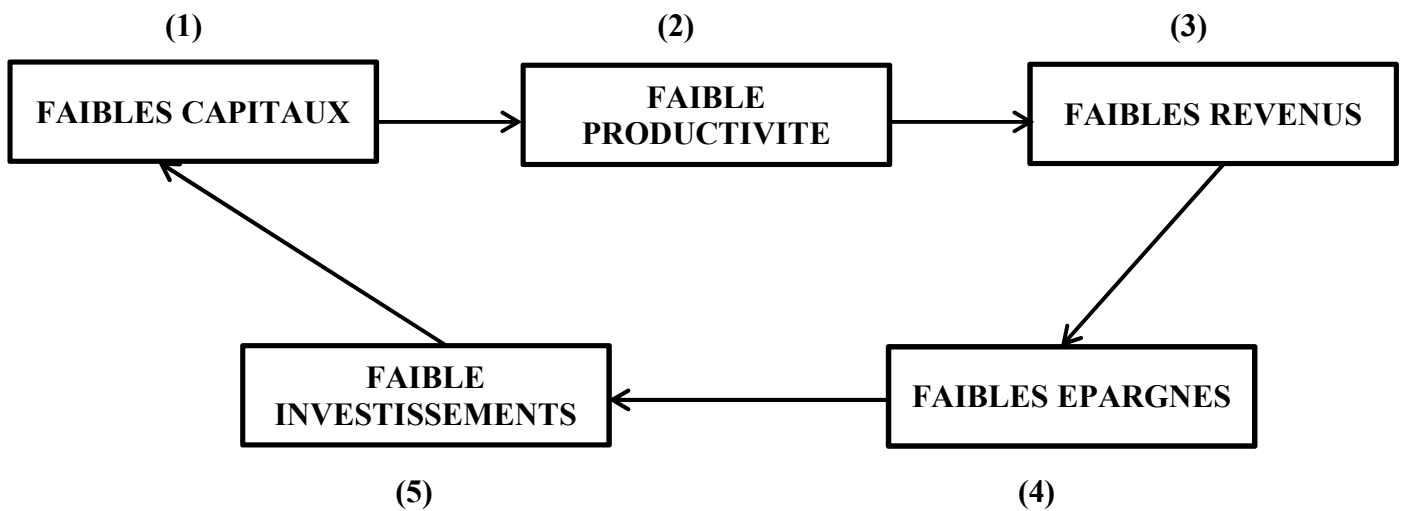
C'est l'engrenage du sous-développement dans lequel un pays est souvent englué car ne pouvant briser l'enchevêtrement ou l'état dans lequel il se trouve.

Il a été mis en lumière par Ragnar Nurske qui l'a développé à deux niveaux : Sur le plan de l'offre et celui de la demande.

a) Sur le plan de l'offre



b) Sur le plan de la demande



LECON 5 : LA PAUVRETE ET LES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir la pauvreté ;
- Mesurer la pauvreté ;
- Citer les causes de la pauvreté et donner quelques moyens de lutte ;
- Expliquer les différentes stratégies de développement ;
- Citer les avantages et les inconvénients de ces stratégies.

I. LA PAUVRETE : DEFINITIONS ET MESURE

1.) Définition de la pauvreté

La pauvreté est l'état dans lequel se trouvent les personnes qui ne disposent pas de ressources matérielles suffisantes et qui vivent dans les conditions ne leur permettant pas de vivre dignement ou décentement/correctement/convenablement/raisonnablement.

En économie, il existe deux (2) manières de percevoir la pauvreté : la pauvreté relative et la pauvreté absolue.

a) La pauvreté relative

Elle s'établit par comparaison avec le niveau de vie moyen du pays dans lequel on vit ou se trouve. Elle se mesure par une inégalité importante entre les individus d'une même société.

Ainsi, la pauvreté relative peut-être définie comme la situation d'une personne qui par comparaison avec le niveau de vie moyen du pays dans lequel il vit ou encore par comparaison avec celui des individus d'une même société, a un niveau de vie inférieur.

b) La pauvreté absolue

C'est la situation d'une personne qui ne dispose pas de la quantité minimale c'est-à-dire du minimum de biens et services lui permettant d'avoir une vie décente. Elle est déterminée par un niveau de revenu en dessous duquel les besoins fondamentaux

(nourriture/alimentation, eau potable, logement, habillement,...) de l'individu/d'une personne ne sont pas satisfaits.

2.) Mesures de la pauvreté

Parler de mesure de la pauvreté c'est parler du seuil de pauvreté, de sa profondeur et de sa sévérité.

a) Le seuil de la pauvreté

C'est un indicateur de bien-être qui conduit à déterminer si un ménage est pauvre ou non. C'est aussi le niveau du revenu en dessous duquel un ménage est considéré comme étant pauvre.

b) La profondeur de la pauvreté

C'est la mesure de l'écart relatif entre le seuil de pauvreté et les dépenses moyennes des ménages pauvres.

c) La sévérité de la pauvreté

C'est la mesure de la répartition des dépenses des ménages pauvres par rapport à la moyenne des dépenses des ménages pauvres.

II. CAUSES DE LA PAUVRETE ET LES DIFFERENTS MOYENS DE LUTTE

Ces causes peuvent différer d'un pays à l'autre.

1.) Les causes de la pauvreté

Comme causes de la pauvreté, on a :

- **Les causes naturelles** : les feux de brousses, les éruptions volcaniques, les séismes ou tremblements de terre, les tremblements de terre sous-marin ou Tsunamis.
- **Les causes humaines**: il s'agit des détournements, des pillages de biens et richesses, de la mauvaise gouvernance, de l'analphabétisme, de la paresse,...
- **Les causes économiques**: il s'agit de la faible capacité de production, de l'endettement,...

Toutefois, la pauvreté est aujourd'hui/de nos jours un phénomène mondial résultant de la montée du chômage, de la précarité/de la mobilité/de l'instabilité (qui ne dure pas longtemps) des emplois, des guerres et des migrations.

2.) Les moyens de lutte contre la pauvreté

Des efforts ont été faits par les gouvernements pour lutter contre la pauvreté. Ces efforts ont consisté aux décisions et actions suivantes:

- La mise sur pied des programmes d'ajustement structurel ;
- Promouvoir le plein emploi décent et librement choisi ;
- Renforcer la lutte contre la corruption et le détournement de fonds ;
- Promouvoir l'auto-emploi ;
- Promouvoir la scolarisation pour tous ;
- La réduction de la dette auprès des bailleurs de fonds ;
- L'augmentation de l'aide publique.

NB : Afin de lutter contre la pauvreté, le Cameroun a élaboré un document stratégique pour la réduction de la pauvreté.

III. LES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT

1.) Les différentes stratégies de développement : avantages et inconvénients

On appelle stratégie de développement les choix objectifs fondamentaux ainsi que les moyens nécessaires utilisés pour accéder au développement économique. On distingue différentes stratégies de développement à savoir : (Voir Tableau ci-dessous)

STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT	EXPLICATIONS	AVANTAGES	LIMITES
Basée sur l'industrialisation	<ul style="list-style-type: none"> • Elle consiste à favoriser la mise sur pied des industries lourdes au détriment des industries de second rang. 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer l'indépendance technologique ; • Favoriser l'interdépendance sectorielle c-à-d l'articulation économique ; • Amélioration du solde de la balance commerciale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de capitaux ; • Insuffisance des ressources naturelles ; • Absence d'une main d'œuvre dynamique et qualifiée.
Basée sur la substitution des importations	<ul style="list-style-type: none"> • Elle consiste à encourager et à favoriser la production dans le territoire des biens et des services autrefois importés, afin d'acquérir l'indépendance économique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire la dépendance extérieure ; • Augmentation et diversification des produits d'exportation ; • Amélioration du pouvoir d'achat des populations ; • Augmentation du tissu industriel ; • Création des emplois. 	<ul style="list-style-type: none"> • La mauvaise appréciation des produits locaux ; • La concurrence étrangère ; • La dépendance technologique et financière.

<p>Basée sur les exportations des biens à forte valeur ajoutée</p>	<ul style="list-style-type: none"> Elle consiste à mettre un accent particulier sur la production des biens plus élaborés au détriment des produits manufacturés de moindre importance. 	<ul style="list-style-type: none"> Accroître les débouchés extérieurs ; Réduire l'écart de la compétitivité entre les produits locaux et ceux provenant des pays riches ; Acquisition des compétences dans des domaines autrefois réservés aux pays nantis. 	<ul style="list-style-type: none"> L'Etat est parfois un obstacle à l'émergence d'un esprit d'entreprise ; Le protectionnisme des pays riches ; Coûts d'acquisition des technologies élevés ; L'économie du pays est extravertie et vulnérable ; L'endettement excessif.
<p>Basée sur l'agriculture</p>	<ul style="list-style-type: none"> Elle consiste à développer les ressources agricoles ie de procéder à la modernisation de l'agriculture et à des réformes agraires. 	<ul style="list-style-type: none"> Elle assure l'autosuffisance alimentaire des populations ; Elle permet d'accroître les revenus des paysans ; Elle permet d'améliorer le niveau de vie des populations rurales ; Elle fournit l'emploi aux populations locales ; Elle permet à l'Etat d'accroître ses recettes. 	<ul style="list-style-type: none"> L'insuffisance des capitaux ; L'absence de système de crédit ; Absence de formation professionnelle ; Le manque d'unités de stockage et de transformation ;

2.) Les autres stratégies de développement et le modèle des NPI

Comme autres stratégies de développement nous pouvons citer :

- **La stratégie de développement déséquilibré** qui consiste pour un pays à progresser en développant un pôle qui à son tour entrainera le développement des autres pôles.
- **La stratégie de développement équilibrée** qui est basée sur l'aspect suivant : l'Etat fournit les équipements pour faciliter l'activité économique, les infrastructures permettent de relier les marchés.
- **L'écodéveloppement et le développement durable**

Né dans les années 1980, l'écodéveloppement permet de mettre en valeur les ressources locales, de tenir compte de l'environnement écologique, culturel et humain.

3.) Le modèle des Nouveaux pays industrialisés (NPI)

Les NPI ont choisi la stratégie de développement basée sur les exportations des biens à forte valeur ajoutée pour plusieurs raisons parmi lesquelles :

- **La recherche et la conquête des débouchés extérieurs ;**
- **Le gain des devises nécessaires à la modernisation du pays.**

Mais pour que cette stratégie porte des fruits, il faut :

- ❖ Un effort accru de formation des cadres en vue de maîtriser les technologies les plus modernes ;
- ❖ Une innovation et une invention dans le processus de production.

« En sommes, les NPI ont dépassé le stade de pays en voie de développement sans toutefois atteindre celui de pays industrialisés » affirmait un économiste.

IV. LES OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DURABLE(ODD)

C'est un ensemble d'objectifs portés par l'ONU et ayant pour but le développement international. Ils sont au nombre de 17 à savoir :

- Mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes ;
- Eradiquer la fin, garantir la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable ;
- Garantir la bonne santé et le bien-être de tous sans distinction d'âge ;
- Garantir une éducation de qualité sans exclusion ;
- Promouvoir l'égalité des genres ;
- Assurer la disponibilité et la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous ;
- ;
- ;
- ;

.....

PARTIE II : SYSTEMES, STRUCTURES ET REGIMES ECONOMIQUES

« Le point essentiel à saisir consiste en ce que, quand nous traitons du capitalisme, nous avons à faire à un processus d'évolution » J. A. SCHUMPETER, capitalisme, socialisme et démocratie, Bibliothèque historique Payot, 1990.

Introduction :

La plupart des systèmes économiques observés aujourd'hui dans le monde résultent d'une longue évolution de deux (2) systèmes anciens à savoir : **l'économie domaniale fermée**, basée sur l'autoconsommation et **l'économie artisanale urbaine** fondée sur des échanges dans un cadre restreint.

Ce n'est qu'à partir de la révolution industrielle du 18^e et 19^e siècle observée en Angleterre que ces deux (2) systèmes vont subir de profondes modifications pour aboutir finalement à deux (2) systèmes contemporains à savoir : **le système économique Capitaliste** appliqué aux USA et en Europe de l'Ouest et **le système économique Socialiste** développé en ex-URSS.

CHAP IV : LES SYSTEMES ECONOMIQUES

LECON 6 : LES SYSTEMES ANCIENS

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir : économie domaniale fermée ;
- Expliquer les caractéristiques de l'économie domaniale fermée ;
- Définir et caractériser l'économie artisanale urbaine.

On distingue l'économie domaniale fermée relevée au moyen âge et l'économie artisanale urbaine observée à la fin du moyen âge.

I. L'ECONOMIE DOMANIALE FERMEE

1.) Définition

Une économie est dite domaniale lorsqu'elle se développe autour des grands domaines ruraux, propriétés laïques ou ecclésiastiques dirigées et organisées pour produire selon les besoins de ses occupants.

Autrement dit, c'est une économie pratiquée dans de vastes domaines et cela sans aucune relation avec l'extérieur.

2.) Les caractéristiques

a) L'esprit

L'esprit ici représente la recherche de la subsistance, de l'autosuffisance visant directement la seule satisfaction des besoins vitaux et ignorant de ce fait la notion de profit.

C'est une économie fermée c'est-à-dire une économie qui n'entretient pas de relations économiques avec l'extérieur.

b) La forme

Elle est caractérisée par un pouvoir unique de décision : celui du seigneur à qui appartiennent tous les moyens de production. Il joue à la fois le rôle d'un chef administratif, politique et même chef de famille. Il répartit les tâches, procède à la distribution de la

production. Il accorde sa protection aux Serfs (employés) qui en contrepartie lui offrent leur force vitale.

c) La technique

Elle est archaïque (primitive) et rudimentaire. Elle repose sur la fabrication des outils nécessaires au travail de la terre.

II. L'ECONOMIE ARTISANALE URBAINE

1.) Définition

C'est une économie marquée par des innovations dans les domaines du travail et des échanges.

Son expansion est due aux grandes découvertes qui ont élargies l'échelle des besoins de la société.

2.) Les caractéristiques

a) L'esprit

La recherche du profit individuel est le mobile fondamental de l'économie artisanale. C'est une économie d'échanges dans un cadre limité et des profits limités (car l'artisan travaille à la main, il ne peut pas réaliser de gros profits à cause de sa production modeste). Ainsi, la recherche du profit vient du fait que le commerce prend de plus en plus de l'importance.

b) La forme

Les moyens de production appartiennent à certaines personnes qui ont le pouvoir de décision. Les artisans sont des travailleurs indépendants, propriétaires de leurs ateliers. La société est organisée et hiérarchisée. On y trouve des maîtres, des compagnons et des apprentis.

c) La technique

L'économie artisanale correspond à la période des grandes découvertes. Les progrès et les innovations techniques sont réalisés dans la métallurgie, la verrerie et le textile.

III. DEFINITION ET CARACTERISTIQUES D'UN SYSTEME ECONOMIQ

1.) Définition

Un système économique est un mode d'organisation de l'activité économique, caractéristique d'une société soutenue par l'esprit, les institutions et les techniques de production.

Un système économique est encore un ensemble cohérent de structures économiques, institutionnelles, juridiques, sociales et mentales, organisées en vue d'assurer la réalisation d'un certain nombre d'objectifs économiques.

2.) Les caractéristiques

a) L'esprit ou idéologie

Il repose sur le choix à effectuer entre la recherche du profit individuel et la recherche du bien-être collectif, la concentration des activités entre les mains de l'Etat et l'« économie libre » (liberté économique).

b) La forme ou institution

Elle définit le cadre dans lequel se déroulent l'activité économique et les relations entre les différents agents économiques.

c) La substance ou technique de production

Il s'agit de l'ensemble des procédés par lesquels on obtient ou transforme les biens économiques. Elle se définit par l'application des connaissances à la production des biens.

.....

LECON 7 : LES SYSTEMES ECONOMIQUES CONTEMPORAINS

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir le capitalisme et le socialisme ;
- Citer les avantages et les inconvénients du capitalisme et du socialisme ;
- Expliquer les caractéristiques du capitalisme et du socialisme ;
- Distinguer les deux (2) types de système (par comparaison) ;
- Expliquer le système d'économie mixte.

I. LE CAPITALISME OU SYSTEME CAPITALISTE

1.) Définition

Le capitalisme est un système économique caractérisé par la propriété privée des moyens de production, la recherche du profit et l'accumulation du capital.

2.) Fondements du système capitaliste

Le capitalisme repose sur 4 principes qui sont : - **la libre entreprise – la libre concurrence – la recherche du profit – l'individualisme.**

a) Fondement idéologique

Le mobile essentiel du capitalisme est la recherche du profit. La grande partie de ce profit doit-être réinvestie dans l'achat des biens de production, ce qui aboutit à *l'accumulation du capital* (qui permet de développer les moyens de production et les profits futurs).

b) Fondements institutionnels

➤ Institution juridique

La liberté de propriété s'accompagne du droit de gérer des biens et recevoir des revenus liés à cette propriété.

➤ Institution économique

L'entreprise constitue l'unité de base de l'activité économique.

➤ Institution politique

Il s'agit de l'absence de réglementation ou d'intervention de l'Etat qui limite son rôle à l'établissement de l'ordre (Etat gendarme).

c) Fondements techniques

Ils sont essentiellement constitués et caractérisés par la recherche du maximum de satisfaction au moindre coût.

Remarque:

- ❖ **Le libéralisme**: Doctrine qui affirme le caractère fondamental de la liberté individuelle dans les domaines politiques et économiques et qui recherche à limiter l'action et l'influence de l'Etat.
- ❖ **Economie de Marché**: C'est un système économique qui accorde un rôle au mécanisme de marché afin d'assurer la régulation des activités économiques.

3.) Avantages et critiques du système capitaliste

a) Avantages

Comme avantage on peut citer :

- La forte concurrence qu'il soutend et qui est un facteur de bonne gestion et de compétitivité ;
- La limitation de l'intervention de l'Etat à ses missions essentielles lui permet de se déployer convenablement et de satisfaire les attentes de la population.

b) Critiques/Inconvénients

C'est l'économiste KARL MAX qui a le plus critiqué le capitalisme. Pour lui, le capitalisme :

- Est source d'aliénation de l'homme ;
- Creuse l'écart entre les riches et les pauvres ;
- Divise la société en deux classes : les prolétaires et les bourgeois ;
- Est la cause des crises économiques fréquentes ;
- Accroît le chômage et l'inflation.

II. LE SYSTEME SOCIALISTE OU SOCIALISME

Né en URSS aux environs de 1925, le socialisme est un système qui remet en cause les effets inégalitaires et la lutte des classes occasionnée par le capitalisme.

1.) Définition

Le socialisme est système économique qui prône une société égalitaire et juste où l'Etat est le principal agent économique.

2.) Fondements du système socialiste

a) Fondement idéologique

L'idéologie socialiste repose sur le refus de l'exploitation de l'homme par l'homme, l'individualisme et des inégalités. Elle privilégie un mode de satisfaction collectif des besoins.

b) Fondements institutionnels

La propriété des moyens de production est collective. Elle a deux formes : la propriété d'Etat et la propriété coopérative.

- **Les institutions économiques** : elles portent sur le plan qui fixe le niveau de production, les techniques de production, la répartition des revenus, les prix.
- **Les institutions politiques** : l'Etat intervient ici pour éviter la domination d'une classe sur les autres, protège les travailleurs, organise et développe l'économie.

c) Fondements techniques

Les progrès scientifiques et techniques améliorent le bien-être de la collectivité.

3.) Transition des anciens pays socialistes vers l'économie de marché

a) Les difficultés principales de leurs économies

La planification a engendré des lourdeurs bureaucratiques, de nombreux gaspillages et une production de qualité médiocre.

Les économies socialistes ont été qualifiées d'économies de pénuries car les entreprises tout comme les consommateurs étaient rationnés dans leurs achats.

b) L'échec des réformes économiques

L'arrivée au pouvoir de MIKHAÏL GORBATCHEV en 1985 s'est traduite par une nouvelle vague de réformes placées sur le signe de la « **glasnost politique** » (transparence et liberté d'expression dans tous les domaines) et de la « **Perestroïka économique** » (elle se traduit par un mouvement de décentralisation des décisions, le développement du secteur privé, l'ouverture aux investissements étrangers afin de bénéficier de la technologie occidentale, la possibilité pour les agriculteurs de louer par crédit-bail les terres de l'Etat).

Malheureusement, ces réformes n'ont pas pu empêcher l'effondrement du système soviétique en 1991. L'échec de ces réformes peut-être imputable à l'attitude de position de la « **Nomenklatura** » qui voyait fondre ses privilèges.

Quelques Définitions :

Perestroïka : Mouvement de réformes économiques lancé par M. GORBATCHEV, consistant à un processus de transparence et de réorganisation structurelle.

Nomenklatura : Ensemble des personnes occupant dans l'économie et la société Soviétique des postes de responsabilités leur accordant des privilèges particuliers.

Le dirigisme : c'est un système économique qui confère à l'Etat un rôle prééminent dans l'orientation et le contrôle de l'activité économique.

4.) Avantages et difficultés du système socialiste

a) Avantages

Nous avons :

- L'esprit de solidarité et d'entraide communautaire ;
- La rigueur dans l'application et le suivi des politiques économiques ;
- La primauté de l'intérêt collectif sur les intérêts individuels.

b) Difficultés/Inconvénients

Elles concernent les imperfections du système de planification. On peut citer :

- Un nombre élevé d'informations à traiter à cause de la centralisation ;
- La non fiabilité des données ;
- Le manque de cohérence entre les différents secteurs et les différentes branches d'activités ;
- L'absence de concurrence entre les entreprises ;
- L'insuffisance des stimulants (primes, bonus,...).

III. COMPARAISON ENTRE LES 2 TYPES DE SYSTEMES ECONOMIQUES

Voir tableau de comparaison ci-dessous.

ELEMENT DU SYSTEME	ECONO. DE MARCHÉ	ECON. COLLECTIVISTE
IDEOLOGIE INSTITUTION ECONO. & JURIDIQUE	Primauté à l'individu -Moyens de P° privés ; -Liberté revendiquée dans tous les domaines.	Primauté à la collectivité et à la justice sociale. -Moyens de P° collectifs ; Liberté économique réduite.
TECH. DE PRODUCT° (P°)	Hautement Progressive dans les deux domaines	
AUTEUR DE L'INITIATIV	L'INDIVIDU	L'AUTORITE CENTRALE
BESOINS SATISFAITS OBJECTIFS	Seuls les besoins solvables La recherche du profit Maximum	Besoin de la collectivité de l'autorité La recherche du bien-être social collectif
FONCTIONNEMENT DU SYSTEME	-La répartition des ressources est déterminée par les décisions des agents économiques. -L'adaptation de la P° et de la consommation est réalisée par le mécanisme des prix.	La répartition des ressources est déterminée par le plan ainsi que l'adaptation de la Production (P°) et de la Consommation.
ORGANISATION SOCIALE.	Système centralisé par la présence d'une classe bourgeoise et d'une classe des prolétaires.	Système qui lutte contre la présence de 2 classes et qui prône une société égalitaire.

❖ (Tableau de comparaison entre les 2 types de systèmes économiques)

LECON 8 : LES STRUCTURES ECONOMIQUES

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir la structure économique ;
- Citer les composantes structurelles d'une économie ;
- Distinguer les notions de structure et de conjoncture ;
- Comparer la super structure et l'infrastructure

I. DEFINITION DE LA STRUCTURE ECONOMIQUE

C'est un système de relations de rapports relativement stables, caractérisant un ensemble économique.

Selon **François Perroux**, une structure économique est : « un ensemble de proportions et de relations qui caractérisent un ensemble économique localisé dans le temps et dans l'espace. »

II. COMPOSANTES STRUCTURELLES D'UNE ECONOMIE

On distingue les exemples variés de structures parmi lesquelles :

- **Sur le plan physique ou géographique**, on peut citer : le climat – le relief – la végétation – la richesse du sol et du sous-sol
- **Sur le plan démographique**, on a : l'effectif total de la population – le taux de l'accroissement naturel de la population – le taux de mortalité et le taux de répartition de la population par tranche d'âge et par sexe.
- **Sur le plan socio-culturel**, on a : les croyances culturelles – les mentalités.
- **Sur le plan économique**, on notera : la part relative de chaque secteur dans le PIB, la répartition de la population active par secteur d'activité, le degré de disparité des revenus, les Techniques de production, l'intensité des échanges avec l'extérieur.

III. DISTINCTION ENTRE STRUCTURE ET COMPOSANTE

La conjoncture désigne la situation économique qui prévaut dans une localité ou dans un pays à un moment donné.

C'est l'ensemble des éléments constitutifs de la situation économique d'un pays à un moment donné.

La conjoncture résulte très souvent d'un concours de circonstance alors que la structure résulte d'un ensemble d'éléments relativement stables.

La politique conjoncturelle est l'utilisation d'un certain nombre de moyens économiques pour atteindre certains objectifs.

IV. NOTIONS DE SUPER STRUCTURE ET D'INFRASTRUCTURE

1.) Définition

Selon l'économiste **KARL MAX**, l'infrastructure désigne l'ensemble des moyens et des rapports dominants de production qui sont à la base de la formation sociale. Ex : les routes, les ponts, les chemins de fer, les hôpitaux, les écoles,...

La superstructure est constituée de l'ensemble de l'appareil de l'Etat, des institutions juridiques, politiques, idéologiques et culturelles d'une société. Ex : la CONAC – ELECAM...

2.) Différence entre super structure et infrastructure

Des 2 définitions ci-dessus, il en ressort que la superstructure est idéologique et donc immatérielle alors que l'infrastructure est matérielle et tangible.

Conclusion :

LECON 9 : LES REGIMES ECONOMIQUES REELS

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir régime économique ;
- Distinguer système économique et régime économique ;
- Présenter le régime économique du Cameroun.

I. DEFINITION DU REGIME ECONOMIQUE

1.) Définition

Le régime économique est un ensemble de règles qui au sein d'un système économique donné régissent les activités économiques des hommes.

2.) Différence entre régime économique et système économique

Le régime économique est pratique et concret alors que le système économique est théorique et abstrait.

II. UN REGIME D'ECONOMIE MIXTE : LE REGIME ECONOMIQUE CAMEROUNAIS

L'économie du Cameroun comme toutes les économies du monde a été marquée depuis l'indépendance par de grandes fluctuations c'est-à-dire des périodes d'expansion et de crise. C'est la raison pour laquelle des politiques économiques se sont succédées, partant de la planification à l'émergence, passant par la politique de stabilisation.

1.) La politique de planification

a) Définition

La planification est un instrument de politique économique qui consiste pour l'Etat à fixer un certain nombre d'objectifs à atteindre en se donnant les moyens nécessaires à leur réalisation sur une courte période.

b) Les étapes de la planification au Cameroun

Le Cameroun a connu 6 plans Quinquennaux :

- **Le Premier Plan (1961-1966)** : C'est un plan préparatoire. Il est souple, indicatif, et met l'accent sur les cultures d'exportation (Cacao, Café, Bois,...) et la construction des infrastructures.

- **Le Deuxième Plan (1966-1971)** : Il accorde une place importante aux produits de consommation après transformation.
- **Le Troisième Plan (1971-1976)** : Il correspond au libéralisme planifié (l'initiative est Privée, mais l'Etat reste le garant de l'intérêt général), au développement autocentré et à la justice sociale.
- **Le Quatrième Plan (1976-1981)** : Il a pour objectif de renforcer l'unité nationale, d'améliorer les conditions de vie des populations et réduire la dépendance du Cameroun vis-à-vis de l'extérieur.
- **Le Cinquième Plan (1981-1986)** : Il a pour objectif la consolidation et le développement progressif des acquis des plans précédents l'accroissement des secteurs secondaires et tertiaires.
- **Le Sixième Plan (1986-1991)** : Son objectif principal est l'atteinte d'un taux de croissance de plus de 6,5%. Dès lors le libéralisme devient communautaire⁹.

REMARQUE : En 1987, alors que le Cameroun se trouve en début de son sixième (6^{iem}) plan quinquennal, la situation économique change. Le **27 Juin 1987**, le Président de la République Camerounaise annonce la mise sur pied « **d'un plan de rigueur** » pour combattre la crise : c'est la naissance des plans de stabilisation des finances publiques.

2.) Les plans de stabilisation

Pour lutter contre le déséquilibre économique, le Cameroun va mettre sur pied une politique de stabilisation et d'ajustement : c'est la période « **des plans d'ajustements structurels (PAS)**. »

Les plans d'ajustement structurels avaient un contenu vaste :

a) Pour le Fonds Monétaire International

Il fallait réduire :

- La masse de crédit intérieur ;
- Le financement de l'Etat ;
- Les revenus supposés élevés des agents publics.

b) Pour la Banque Mondiale

Il fallait :

- Réduire le déficit public et le déficit extérieur ;

⁹ Libéralisme Communautaire :

- Libéraliser les prix et les échanges pour un retour à la croissance ;

REMARQUE : En **Décembre 1996**, lors du sommet du G7 à Lyon (France), le FMI et la BM annoncent l'initiative PPTTE, donc **l'objectif est l'annulation de la dette à terme du pays**.

3.) La politique d'émergence

a) Définition

Un **Pays Emergent** est un pays dont le PIB par habitant est inférieur à celui des pays développés, mais qui connaît une croissance économique rapide et dont le niveau de vie ainsi que les structures économiques convergent vers ceux des pays développés.

b) Caractéristiques d'un pays émergent

Selon les critères établis par la Banque Mondiale, un pays est émergent s'il répond à 2 critères :

- Son **PIB/Habitant**
- Ce pays est déjà doté d'une Bourse.

Les nouveaux pays émergents (NPI) au monde sont : Brésil, Russie, India, China, South-Africa (BRICS). A cette liste, on peut aussi adjoindre les pays suivants: Mexique-Malaisie-Philippines-Argentine-Chili.

c) La politique d'émergence du Cameroun

La volonté pour le pays de devenir un pays émergent, démocratique et uni dans sa diversité intègre 4 objectifs consignés dans le **DSCE**¹⁰ à savoir :

- Réduire la pauvreté à un niveau socialement acceptable ;
- Devenir un pays à revenu intermédiaire ;
- Atteindre le stade des NPI (Nouveaux Pays Industrialisés) ;
- Renforcer l'unité nationale et consolider le processus démocratique.

Ainsi, au terme de la croissance et de l'emploi, le pays vise :

- A porter la croissance à environ 5,5% en moyenne dans la période 2010–2020 ;
- A réduire le sous-emploi et résorber le problème de chômage à travers la création de dizaines de milliers d'emplois formels ;
- A réduire le taux de pauvreté monétaire au Cameroun ;
- A réaliser à l'horizon 2020 l'ensemble des OMD5 (Objectifs du millénaire pour le développement).

¹⁰ **DSCE** : Document Stratégique pour la Croissance et l'Emploi.

En 2012, l'Etat Camerounais lance l'idée des Projets Structurants ou Grands Travaux, et qui ont pour particularité de relancer l'économie.

REMARQUE :

Un Projet Structurant est un projet bénéfique en termes d'implications de synergie et de développement. Ou encore un projet susceptible de générer ou d'appuyer d'autres projets et rassembler les acteurs différents au tour d'un objectif commun.

d) L'étendu des projets structurants

L'Etat Camerounais compte près d'une vingtaine de projets structurants. Entre autres nous avons :

- Le projet d'aménagement hydro-électrique de Lom Pangar ;
- Le projet du port en eau profonde de Kribi ;
- Le projet de la construction de l'autoroute Yaoundé-Douala ;
- Le projet de construction du deuxième pont sur le Wouri à Douala ;
- Le projet du déploiement ou de l'extension de la fibre optique à travers toute l'étendue du territoire national (le Cameroun).

Conclusion

**PARTIE III : LES RELATIONS ECONOMIQUES
INTERNATIONALES (R.E.I)**

« L'échange

Les échanges économiques existent depuis l'antiquité, mais ce n'est qu'au 19^e qu'ils ont connus un essor considérable. Les REI par le canal du commerce international permettent à une économie nationale d'une part d'écouler dans d'autres pays le surplus de sa production, et d'autres part d'acheter aux autres tout ce qu'il (ce que lui) ne possède pas ou bien possède insuffisamment pour vivre.

LECON 10 : LA DIVERSITE DES RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES(R.E.I)

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Présenter la nature des R.E.I ;
- Citer les acteurs des R.E.I ;
- Expliquer l'intensité des R.E.I ;
- Expliquer les effets des R.E.I ;

I. LA NATURE DES R.E.I

Les Relations Internationales peuvent être de nature diversifiée. Ainsi, à l'origine, il peut s'agir : -des relations politiques et diplomatiques - des déplacements des personnes - des échanges intellectuels, techniques, technologiques et culturels constitués des transferts de technologie – des accords culturels de développement des réseaux d'informations et d'échanges – des échanges économiques constitués des échanges commerciaux – des mouvements des capitaux.

II. LES ACTEURS DES R.E.I

Les acteurs des REI sont très nombreux. On peut citer :

- Les ménages ;
- Les entreprises ;
- Les banques ;
- Les Etats ;
- Les organismes nationaux ;
- Les organisations internationales ;
- Les organisations non gouvernementales.

III. L'INTENSITE DES R.E.I

Cette intensité peut être :

- a) **Nulle** : Dans ce cas on parle « d'**Autarcie** ». l'autarcie est un régime économique d'un pays se suffisant à lui-même et n'effectuant aucun échange avec les autres.
- b) **Faible** : On parle de « **nationalisme** » d'une part et de « **protectionnisme** » d'autre part à travers les prohibitions, les contingentements¹¹, les droits de douane, ...

¹¹ **Contingentement** : ensemble de mesures qui consistent à « *limiter* » quantitativement les produits devant entrer ou sortir du territoire national.

- c) **Assez forte** : On parle « d'**union régionale** », qui est une forme d'intégration économique associée à plusieurs Etats et qui adoptent un tarif extérieur commun en libéralisant les échanges entre eux.

On distingue plusieurs niveaux d'intégration économique à savoir :

- ❖ **La Zone de Libre-échange** : Dans cette zone, on suppose l'abolition des droits de douane et la suppression des barrières tarifaires entre les pays signataires.
- ❖ **L'Union Douanière** : Ici, les différents pays suppriment les barrières douanières et les restrictions quantitatives, et instaurent un tarif extérieur commun (**TEC**).
- ❖ **Le Marché Commun** : Caractérisé par la suppression des barrières douanières ainsi que la libre circulation des biens et des personnes (qui constituent les facteurs de production).

NB : Marché Commun = Union Douanière + Libre circulation des facteurs de production.

- ❖ **L'Union Economique** : C'est un marché commun complété d'une harmonisation et d'une coordination des politiques économiques, financières, sociales et monétaires des nations.
- ❖ **L'intégration économique totale** : Elle implique l'unification des politiques monétaires fiscales et sociales.

Remarque : le **Libre-échange** : est une doctrine économique qui prône la liberté de circulation de tous les biens économiques entre les pays.

IV. LES EFFETS DES R.E.I

1.) Les effets de prix et de bien-être

Grâce au commerce international, les consommateurs bénéficient des biens importés, parfois moins onéreux (moins couteux) que leurs substituts locaux.

Chaque pays peut ainsi se procurer les biens et les services qu'il ne peut pas produire sur place, assurant ainsi le bien-être des citoyens.

2.) Les effets de flux et d'activités économiques

Le circuit des flux économiques est représenté par 3 grands pôles à savoir : les produits, les revenus et les dépenses. Si le commerce modifie cet équilibre, il y'a **changement d'activité économique**.

Lorsque les exportations ne contrebalancent pas exactement les importations, le circuit Produits-Ressources-Dépenses est déséquilibré : le déficit du commerce extérieur compense

alors l'excédent de la dépense sur le produit. Inversement, l'excédent de la balance compense l'insuffisance de la dépense intérieure par rapport au produit.

3.) Les effets sur les structures et le progrès technique

Les échanges mettent les structures économiques nationales en compétition par rapport au reste du monde. Un redéploiement des hommes et des industries s'impose.

L'innovation, l'amélioration des compétences et du savoir-faire sont nécessaires pour se moderniser afin de résister à la concurrence extérieure.

Conclusion :

.....

LECON 11 : LES INDICATEURS DU COMMERCE INTERNATIONAL

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir la balance et le solde commercial ;
- Calculer les propensions et élasticités ;
- D'expliquer et de déterminer le degré d'ouverture ;
- Déterminer le taux de couverture ainsi que des termes de l'échange ;

I. LA BALANCE COMMERCIALE ET LE SOLDE COMMERCIAL

1.) La Balance

Une balance est un ensemble d'opérations qui consistent à déterminer sur une période le total des recettes et des dépenses, et à en calculer la différence. Cette différence constitue le solde.

2.) Le Solde commercial

Le solde commercial est la différence entre les exportations(X) et les importations(M).

Ainsi :

- ❖ Si $X-M \geq 0$ (**Solde Positif**), alors la balance est Excédentaire ;
- ❖ Si $X-M \leq 0$ (**Solde négatif**), alors la balance est Déficitaire ;
- ❖ Si $X-M = 0$ (**Solde Nul**), alors la balance est en Equilibre ou encore la balance est équilibrée.

Les exportations sont évaluées **FAB** (Franco à Bord) ou **FOB** (Free On Bord), ce qui correspond au prix de vente du bien lui-même y compris les frais de transport jusqu'à la frontière.

Les importations sont évaluées **CAF** (Coût Assurance Frêt) lorsque les importations recensées à la frontière incluent outre le prix du bien, les coûts d'assurance et de transport pour l'acheminement à la frontière.

II. LES PROPENSIONS ET LES ELASTICITES

1.) Les Propensions

a) La Propension Moyenne (PM)

i. La Propension Moyenne à Importer (PMM)

Elle indique la part de l'économie nationale (ou revenu national) consacrée aux dépenses d'importations. Elle se détermine ainsi:

$$\mathbf{PMM} = \frac{\mathbf{IMPORTATIONS (M)}}{\mathbf{REVENU NATIONAL (R)}}$$

ii. La Propension Moyenne à Exporter (PMX)

Elle indique la part du revenu national consacrée provenant ou issue des recettes d'exportations. Elle est égale à :

$$\mathbf{PMX} = \frac{\mathbf{EXPORTATIONS (X)}}{\mathbf{REVENU NATIONAL (R)}}$$

b) Les Propensions Marginales (Pm)

i. La Propension Marginale à Importer (PmM)

Elle exprime la valeur des dépenses des importations suite à la variation du revenu national. Elle se détermine de la manière suivante :

$$\mathbf{PmM} = \frac{\Delta \mathbf{M}}{\Delta \mathbf{R}} = \frac{\mathbf{M1-M0}}{\mathbf{R1-R0}}$$

ii. La Propension Marginale à Exporter (PmX)

Elle exprime la variation du revenu national consécutif à la variation des recettes des exportations. On a :

$$\mathbf{PmX} = \frac{\Delta \mathbf{X}}{\Delta \mathbf{R}} = \frac{\mathbf{X1-X0}}{\mathbf{R1-R0}}$$

2.) Les Elasticités

a) Les Elasticités –Prix

i. Elasticité-Prix des Importations

C'est le rapport entre la variation des importations et la variation du prix. Il se calcule ainsi :

$$\mathbf{\epsilon}_{M/P} = \frac{\Delta \mathbf{M}/\mathbf{M}}{\Delta \mathbf{P}/\mathbf{P}} = \frac{(\mathbf{M1-M0})/\mathbf{M0}}{(\mathbf{P1-P0})/\mathbf{P0}}$$

ii. Elasticité-Prix des Exportations

C'est le rapport entre la variation des exportations et la variation du prix. Il se calcule de la façon suivante :

$$\epsilon_{X/P} = \frac{\Delta X/X}{\Delta P/P} = \frac{(X1-X0)/X0}{(P1-P0)/P0}$$

b) L'Elasticité-revenu**III. LE DEGRE D'OUVERTURE DE L'ECONOMIE NATIONALE (Do)**

C'est un indice qui permet de mesurer la place que tient l'environnement extérieur dans l'économie national. On a donc :

$$Do = \frac{(X+M)/2}{PIB} \times 100$$

Pour tout pays, l'augmentation du degré d'ouverture de son économie accroît autant sa contrainte extérieure avec 3 conséquences à savoir :

- L'interdépendance plus grande des conjonctures nationales ;
- L'autonomie amoindrie des politiques économiques menées par l'Etat ;
- L'ajustement permanent du système de production aux exigences à la compétitivité internationale.

IV. LE TAUX DE COUVERTURE (TC)

C'est un coefficient qui indique dans quelle mesure les importations sont couvertes par les exportations. Autrement dit comment les devises reçues de nos ventes nous permettent de régler nos achats. On a donc :

$$TC = \frac{X}{M} * 100$$

V. LES TERMES DE L'ÉCHANGE (TE)

Les termes de l'échange établissent une relation entre les quantités qu'un pays exporte et celles qu'il achète à l'étranger avec le produit de ses ventes. Ou encore c'est un indicateur qui compare les prix des produits exportés aux prix des produits importés.

$$TE = \frac{\text{INDICE DES PRIX A L'EXPORTATION}}{\text{INDICE DES PRIX A L'IMPORTATION}} \times 100$$

- ❖ Si $TE > 100$: On parle d'**amélioration des termes de l'échange** c'est-à-dire que le pays vend plus cher à l'étranger et achète moins chère à l'étranger ;
- ❖ Si $TE < 100$: On parle de **détérioration des termes de l'échange** c'est-à-dire que le pays vend moins chère à l'étranger et achète plus chère à l'étranger ;
- ❖ Si $TE = 100$: On parle de **stabilité des termes de l'échange**.

VI. LES INDICATEURS DIVERS

1.) La part de marché (PM)

C'est la principale mesure de la compétitivité.

$$P. \text{ Marché} = \frac{\text{EXPORTATIONS D'UN PAYS}}{\text{EXPORTATIONS D'UN GROUPE DE PAYS}}$$

2.) L'Indice de compétitivité (IC)

Il indique la capacité d'une entreprise, d'un secteur ou d'une économie à faire face à la concurrence. On a donc :

$$IC = \frac{\text{PRIX DES EXPORTATIONS}}{\text{PRIX A LA PRODUCTION}} \times 100$$

3.) L'Indice de dépendance économique (IDE)

$$IDE = \frac{\text{PIB}}{\text{EXPORTATIONS}}$$

4.) Le Taux de pénétration (TP)

Il indique la part du marché intérieur qui est couverte par les importations.

$$TP = \frac{\text{IMPORTATIONS}}{\text{MARCHÉ INTERIEUR}} = \frac{M}{\text{PIB} + M - X} \times 100$$

5.) Le Taux d'effort à l'exportation (T.ex)

Il indique la part de la production nationale qui est exportée. On a donc :

$$T.ex = \frac{X}{\text{PIB} + M - X} \times 100$$

Conclusion :

CHAP V : LES THEORIES DU COMMERCE EXTERIEUR

LECON 12 : LES THEORIES DU LIBRE ECHANGE

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Expliquer la théorie des avantages absolus d'Adam Smith ;
- Expliquer la théorie des avantages comparatifs de David Ricardo ;
- Citer les critiques de Samir Amin sur les 2 théories ;
- Présenter la théorie de HOS (Heckscher, Ohlin et Samuelson).

I. LA THEORIE DES AVANTAGES ABSOLUS D'ADAM SMITH

1.) Enoncé de la théorie

Pour Adam Smith, tout pays a intérêt à se spécialiser dans la production des biens pour lesquels il a un avantage absolu en termes de coût par rapport aux autres.

2.) Illustration

Supposons **les coûts de production** en 8H de travail du drap et du vin en France et en Autriche. On a le tableau suivant :

Pays Biens	France	AUTRICHE
DRAPS	90	75
VIN	80	100

Ce tableau montre que l'Autriche possède un avantage absolu dans la fabrication du drap (car ses coûts de production d'un drap sont inférieur à ceux de la France), tandis que la France possède un avantage absolu dans la fabrication du vin (car ses coûts de production du vin sont inférieurs à ceux de l'Autriche).

Conclusion : l'Autriche aura donc intérêt à se spécialiser dans la fabrication du Drap et importera le Vin de la France, tandis que la France doit se spécialiser dans la production du Vin et importer les Draps de l'Autriche.

II. LA THEORIE DES AVANTAGES COMPARATIFS OU RELATIFS DE DAVID RICARDO

1.) Enoncé de la théorie

Pour David Ricardo, la théorie des coûts absolus d'Adam Smith est incomplète en ce sens qu'elle suppose implicitement qu'un pays qui est défavorisé dans la production de tous les biens ne devrait rien produire et tout importer, ce qui est impossible. D'où son analyse en terme de coûts comparatifs.

2.) Illustration

Supposons la production annuelle d'arachide et de cacao dans 2 pays, Benin et le Nigeria.

Pays	BENIN	NIGERIA
Biens		
ARACHIDE	90	130
CACAO	100	110

TRAVAIL A FAIRE : Calculons les coûts comparatifs dans les 2 pays

RESOLUTION :

a) Calculons le coût comparatif (CC) des Arachides dans les 2 pays :

$$\text{CC. Arachide} = \frac{\text{COÛT ARACHIDE}}{\text{COÛT CACAO}}$$

- ❖ **BENIN** : CC. Arachide = $90/100 = 0,9$
- ❖ **NIGERIA** : CC. Arachide = $130/110 = 1,18$

Conclus : Puisque $0,9 < 1,18$ alors l'arachide coûte moins chère au Benin qu'au Nigeria.

b) Calculons le coût comparatif (CC) du Cacao dans les 2 pays :

$$\text{CC. Cacao} = \frac{\text{COÛT CACAO}}{\text{COÛT ARACHIDE}}$$

- ❖ **BENIN** : CC. Cacao = $100/90 = 1,10$
- ❖ **NIGERIA** : CC. Cacao = $110/130 = 0,80$

Conclus : Puisque $0,8 < 1,10$ alors le Cacao coûte moins chère au Nigeria qu'au Benin.

D'après ce tableau, malgré son désavantage dans tous les domaines en termes de coûts, le Nigeria a intérêt à se spécialiser dans la production du Cacao car son désavantage y est moindre.

Pour le Benin, malgré son avantage en termes de coûts de production dans tous les domaines, il a intérêt à se spécialiser dans la production de l'arachide, production pour laquelle son avantage est le plus élevé.

3.) Critique de Samir Amin sur les 2 théories

Ces deux théories entraînent la division internationale du travail (DIT) favorable aux pays développés, car :

- La DIT condamne les pays sous-développés à produire les matières premières et à importer les produits manufacturés ;
- Les pays Africains ne maîtrisent ni la fixation des prix de leurs matières premières, ni celle des produits manufacturés ;
- La DIT rend les économies des pays Africains dépendantes de celles des pays développés.

En d'autres termes, les pays sous-développés devraient se spécialiser dans l'agriculture et ceux développés dans l'industrie. Ce constat a poussé certains dirigeants du tiers monde à avancer l'idée d'un nouvel ordre économique international.

4.) Quelques définitions

- ❖ **Nouvel Ordre Economique International** : ensemble complexe de moyens dont le but est de revaloriser les produits provenant des pays du Sud (Pays Pauvres ou encore du Tiers monde) et permettre à ceux-ci d'avoir accès à la technologie des pays du Nord (Pays développés/pays riche).
- ❖ **Division Internationale du Travail** : C'est la répartition de la production mondiale des biens et services selon les spécialisations des différents pays du monde.

III. LA THEORIE DE HEKSCHER, OHLIN ET SAMUELSON OU THEORIE DE HOS

Encore appelée Théorie des dotations des facteurs, cette théorie indique que l'échange international s'explique à partir de l'abondance ou de la rareté relative des facteurs de production dont sont dotés les différents pays.

Un pays a intérêt à se spécialiser dans la production des biens qui utilisent intensément le facteur de production le plus abondant localement.

L'échange international est ainsi « un échange de facteurs abondants contre les facteurs rares.»

Le modèle de HOS suppose quelques hypothèses à savoir :

- ❖ Les facteurs de production n'ont pas de mobilité au plan international ;
- ❖ Pour une même production, les technologies sont identiques dans tous les pays ;
- ❖ L'absence de monnaie ;
- ❖ Les techniques peu ou pas évoluées.

IV. AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU LIBRE ECHANGE

1.) Avantages

- Le libre-échange permet le développement du commerce extérieur, source de devise ;
- Il permet à un pays d'acquérir les biens et les services qu'il ne peut produire lui-même ;
- Il permet en cas d'étroitesse du marché intérieur d'accéder à d'autres débouchés ;
- Il conduit à une spécialisation internationale favorable à la croissance économique ;
- Il permet la diffusion du progrès technique ;
- Il constitue un facteur de régulation de l'activité économique nationale.

2.) Inconvénients

- Il peut entraîner la transmission des crises par effet de contagion ;
- Il peut augmenter la vulnérabilité des jeunes économies face à la rude concurrence étrangère ;
- Il peut accroître la dépendance de certains pays vis-à-vis des autres ;
- Il peut accroître la sortie des devises et provoquer le déficit de la balance des paiements ;
- Il peut favoriser la domination de certaines nations par les pays les plus puissants.

CONCLUSION :

.....

LECON 13 : LE PROTECTIONNISME

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Définir le Protectionnisme ;
- Expliquer le rôle du protectionnisme ;
- Citer les formes/moyens du protectionnisme;
- Enumérer les avantages et les inconvénients du commerce extérieur ;

I. DEFINITION ET ROLE DU PROTECTIONNISME

1.) Définition

Le protectionnisme est une mesure d'ordre économique et politique ayant pour but d'empêcher la libre circulation des biens et des services entre les nations.

2.) Rôle du protectionnisme

La plupart des arguments en faveur du protectionnisme tendent à le présenter comme :

a) Un instrument de lutte contre le déséquilibre monétaire

Il a donc pour rôle de :

- Limiter l'entrée des produits étrangers ;
- Limiter la sortie des devises ;
- Accroître les revenus de l'Etat à travers les perceptions douanières

b) Un instrument de développement économique

Il permet à ce titre de :

- De réaliser le plein emploi en ce sens qu'il stimule les activités économiques locales;
- D'attirer les capitaux étrangers ;
- De protéger les jeunes industries naissantes du pays de la rude concurrence étrangère.

Cette idée est défendue par l'économiste Russe FREDERIC LIST à travers ce qu'il appelle « **protectionnisme éducateur** », qui est une forme de protectionnisme qui se veut partielle parce que limitée à certaines branches de l'activité économique non encore aguerrie à la concurrence.

C'est un protectionnisme temporaire et limité dans le temps (en attendant que les jeunes industries atteignent leur maturité).

3.) Les formes/moyens du protectionnisme

Les pays qui pratiquent le protectionnisme peuvent utiliser l'une des mesures suivantes :

➤ **les Prohibitions**

C'est une mesure qui consiste à « *interdire formellement* » l'entrée ou la sortie d'un bien ou service du territoire national.

➤ **Les droits de douane**

Ce sont des prélèvements obligatoires à l'importation ou à l'exportation d'un pays.

➤ **Les contingentements**

Ce sont des mesures qui consistent à « *limiter* » quantitativement les produits devant entrer ou sortir du territoire national.

➤ **L'imposition des normes**

➤ **Les licences d'importations**

➤ **L'orientation des choix des fournisseurs**

II. AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU PROTECTIONNISME

1.) Avantages

2.) inconvénients

III. AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU COMMERCE EXTERIEUR

1.) Avantages

2.) Inconvénients

CHAP VI : LES REGLEMENTS INTERNATIONAUX

LECON 14 : LES INSTRUMENTS DE PAIEMENT ET LA NOTION DE CHANGE

Objectifs :

A la fin de cette leçon, l'élève devra être capable de :

- Citer les différents instruments de paiement ;
- Définir le Change ;
- Enumérer les taux de change ;
- Expliquer les systèmes de change ;

I. LES INSTRUMENTS DE PAIEMENT

- 1.) **Les espèces**
- 2.) **Le chèque de voyage**
- 3.) **La carte de crédit**
- 4.) **Les effets de commerce**

a) LES OPERATIONS DE CHANGE

- b) **Le change**
 - 1.) **Le taux de change**
 - 2.) **Les différents taux de change**

II. LE MARCHE DES CHANGES

- 1.) **Définition et caractéristiques**
 - a) **Définition**
 - b) **Les Caractéristiques**
 - c) **La Convertibilité**
 - d) **La Cotation**

- 2.) **Les risques de change et les opérations de change**

- a) **Les risques de change**
- b) **Le marché des changes au comptant et à terme**